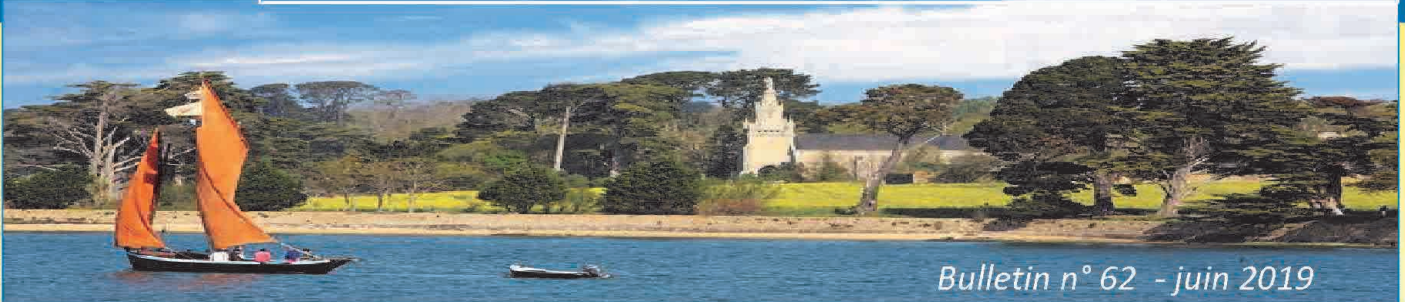




ENTRE TERRE ET OCEAN

« L'écho du Mor-Bihan »



Bulletin n° 62 - juin 2019

ANR56 vous souhaite un bel été !



Sommaire

- P2 : Edito
- P3 : Janine Antignac et
Gilles Economopoulos
- P4 et 5 : Assemblée
Départementale à Erdevén
- P6 : Les galettes
- P7 : Visite en Saumurois
- P8 : Madère
- P9 : ANCV Île de Ré
- P10 : Agenda et sorties
- P11 : Annick et Guy Labbé
- P12 : Une centenaire

s'informer - se défendre - se retrouver - s'entraider - se prémunir

Pour contacter l'ANR un seul numéro

02 97 66 08 73

Ce numéro constitue un lien permanent qui offre à tous les adhérents la possibilité d'être en contact avec le Siège de l'ANR, à Séné.

A chacun son Algérie ...par Janine Antignac

Habitée depuis l'enfance aux changements de lieux de vie, en entrant aux PTT, j'ai continué à déménager. Un an de stage à Rouen Chèques, 8 ans à Nantes Chèques dans des fonctions de secrétariat, puis fin 1962, je n'ai pas résisté à l'opportunité offerte de partir en Algérie (avec une collègue et amie) au titre de la « coopération ». Voyage en bateau pour Alger avec de nombreux autres coopérants, premier repas offert, couscous bien entendu, et hébergement en foyer (nous n'avons pas tardé à trouver un logement meublé).



Affectées au Centre de Chèques (situé en bord de mer, près de la Grande Mosquée, face à l'Amirauté, pour ceux qui connaissent ...) le dépaysement a été immédiat. A notre arrivée, l'effectif du personnel français encore présent et devenu coopérant était d'environ 50 %, le personnel algérien titulaire 30 %, et de nouvelles recrues. Pendant 3 semaines environ, dans une salle du Centre de Chèques, une collègue coopérante et moi avons été chargées de tester et former une équipe de jeunes algériens (garçons et filles) qui seraient mis à disposition de divers services administratifs (orthographe, calcul, dactylographie, géographie de l'Algérie, présentation du courrier, etc.). Après un passage au Bureau d'Ordre (service du courrier à l'époque), j'ai « atterri » au service du Personnel où se trouvait déjà mon amie de Nantes. Et là, tout le personnel algérien n'étant pas encore tenu d'avoir un CCP, j'ai été chargée, entre autres travaux de gestion et de secrétariat, de payer en argent liquide les paies et les primes, avec toutes les préparations qui s'imposaient ! Occupations assumées parfois avec l'aide de collègues algériens.

En dehors du travail (ouf), ce séjour nous a permis de visiter le pays, en car, grâce au «Touring Club Algérois» : la Kabylie, Tipaza et Cherchell (vestiges romains), Bou Saada (oasis à la porte du désert), quelques randonnées et l'été les différentes plages.

Mon contrat se terminait en décembre 1965. Je suis revenue à Nantes Chèques. En mai 1972, à ma demande pour rejoindre mon époux, je pars à Paris. Après quelques semaines au Centre I rue des Favorites (en brigade, quelle horreur !), j'ai accepté un transfert au Ministère où, pendant 4 ans, j'ai assumé des fonctions de secrétariat, puis pendant 8 ans la gestion du personnel de la toute nouvelle Direction de l'Action Commerciale. Suite à une fiche de vœux, retour en Bretagne en juin 1984 et affectation au service des Bâtiments de la Direction à Vannes où je suis restée jusqu'en juin 1992.

C'est fini, j'ai posé mes valises, mais bien sûr, je n'ai pas manqué de participer à presque tous les voyages proposés par l'ANR56 !

L'ANR ouverte à tous ! La preuve ? Gilles Economopoulos !

Gilles, né en 1961, n'est évidemment pas encore retraité. Jouant à la pétanque, sollicité par des « Amis du jeudi », il adhère à l'ANR56 depuis 2 ans.

Son parcours : reçu au concours de contrôleur en 1982, il est muté en bureau de poste à Paris 42 jusqu'en 1984 puis assure les fonctions de comptable puis caissier à Marseille-République de 1984 à 1989. Il rejoint la brigade "aire toulonnaise" EAR de fin 89 à mi-2000. Il commence le nouveau siècle au bureau de La Valette du Var (dans le Var!) jusqu'en 2010.

« 2010, changement de vie...Je demande une mise en disponibilité renouvelable chaque année, (je reste fonctionnaire postier). J'arrive en Morbihan mi-juin 2011, explique-t il. Gilles souhaite faire connaître son activité auprès des adhérents de l'ANR56 . « Je travaille en outre dans le domaine du service à la personne. J'interviens auprès de clients pour de l'entretien régulier de jardin, de la création ponctuelle d'extérieur mais aussi dans divers travaux de bricolage, d'agencement intérieur. Tout cela dans le cadre de la convention "CESU". »



L'Assemblée Départementale de l'ANR56 a eu lieu le 19 mars au centre Keravel à Erdeven. La Présidente de l'ANR56, Christiane Moreau, souhaite la bienvenue aux nombreux participants, au représentant du Siège de l'ANR, Michel Cachot, aux invités (DNAS, Tutélaire, AFEH) et aux différents intervenants : Espace et Vie, La Poste, la Mutuelle Générale, COS56-35).



Après un hommage rendu à nos chers disparus, La Présidente présente le rapport moral, en mettant l'accent sur la situation et la défense des

retraités en 2018. Une vue sur l'ANR56 : 1 139 adhérents, 25 personnes s'investissent dans le comité.

Marie-Claire Huet trésorière, présente le rapport financier : la situation est bonne. Lucien Le Corre, vérificateur aux comptes, confirme qu'aucune erreur ni omission n'ont été constatées. Quitus est donné. Les rapports, moral et financier, sont approuvés.



Christiane Moreau passe au **rapport d'activités** et salue l'investissement des bénévoles et celui des responsables par secteur : Annie Jouannic, Colette Cailleau, Job Kerhervé, René Gaudin, Jean Cornily, Jean-Luc Hillion. Elle passe en revue les nombreuses activités : voyages, sorties, séjours ANCV, Journée Régionale, marches, Galettes des Rois, repas de fin d'année, repas du secteur de Pontivy, ateliers et réunions à thème, le Club d'Investissement, Allons d'ANseR, prêt de livres, conférence sur

le Viager, cours d'anglais, atelier d'écriture, colis de Noël, cartes anniversaire, permanences à Séné, la revue et sa mise sous pli, site internet, messages. « N'oublions pas 2 personnes qui œuvrent dans l'ombre : Pascale Tamic, secrétaire et Dominique Marche, qui s'occupe du fichier des adhérents. »

Christiane Moreau présente les voyages et sorties à venir (voir sur ANR56m.fr). Elle aborde l'action sociale (2 793 heures), l'aide à l'information et démarches (650 h), visites aux personnes isolées (100h), présences aux obsèques (225 h).

Christiane énumère ses activités en qualité de présidente ANR56 : « 5 réunions de comité, 2 réunions du CA à Paris, 3 réunions du CDCA plus les réunions de la commission à laquelle j'appartiens, l'AD du 56, les AD du 29, 22, 35 et celles de nos associations amies FGR et UNPRG, la MG, l'AFEH, l'ASPTT, l'AG de l'ANR à Paris, les réunions de la commission 1, les galettes des rois, le repas de fin d'année, l'AG de la CFR à Paris, la journée de l'engagement à Rennes avec la DNAS, la journée régionale, une réunion régionale des ANR, la réunion de préparation avec l'ANCV pour la préparation des voyages et quelques marches. » Le rapport d'activités est approuvé.

Puis c'est le tour de Michel Cachot, représentant le Siège de l'ANR : « L'ANR, c'est 4 principes. Les résultats présentés par Christiane montrent que « vous êtes au TOP 10 des ANR. **S'informer** : la Communication avec la Voix de l'ANR, votre magazine, votre site internet. **S'entraider** : je le constate avec le nombre de km parcourus, le temps consacré à l'action sociale et le fonctionnement de votre groupe. **Se prémunir** avec Amicale-Vie. **Se défendre** : ce que le Siège fait en rencontrant différents interlocuteurs. » Michel nous informe des activités du bureau national : compte-rendu systématique de toutes les commissions, déconcentration, les relations externes. Cinq commissions œuvrent au siège notamment pour la formation, les finances, la réglementation, la défense des retraités, la solidarité (Monalisa), la vie des groupes, le système informatique.



Il conclut en citant Saint-Augustin : « A force de tout voir, on finit par tout supporter. A force de tout supporter, on finit par tout tolérer. A force de tout tolérer, on finit par tout accepter. A force de tout accepter, on finit par tout approuver ! » Alors n'acceptons pas tout cela ! Et pour terminer une partie de la citation de Pierre de Coubertin « l'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat. L'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu. »

Les intervenants

Estelle Aguilar, **Espace et Vie**, des résidences services seniors présentes dans le Grand Ouest, un ancrage territorial fort avec des professionnels de santé, des associations pour maintenir le lien social.

Amicale Vie par Alain Tréhorel qui succède à Paul Lasquellec. Un grand merci à Paul pour son investissement tout au long de ces nombreuses années. L'Amicale Vie, la mutuelle de l'ANR, est un capital décès. A ce jour, elle compte 11 598 adhérents dont 223 en Morbihan. Deux conditions sont requises : être adhérent à l'ANR et être âgé de moins de 76 ans.

Frédéric Lopez, responsable **Courrier colis** de la DEX présente les différents pôles de La Poste : le Courrier, les bureaux de Poste, La Banque Postale et Géopost. La Poste veut se conformer au monde de services quand le client le souhaite. Elle a quatre indicateurs phare : sécuriser le client, sécuriser le postier en veillant à l'accidentologie, sécuriser le business et sécuriser la performance.

Rudy Christophe, **réseau la Poste** Ouest Bretagne, expose l'ensemble des nouveaux services : Génius, Ardoiz, e-éducation (tablettes numériques pour les CP et maternelles, Proxi-équip, Recygo, Saveurez chez vous, Adresse, ProxiCourse, Géoptis, Action Habitat, Bemobi, ProxiVigie.

Dominique Ealet, Président du **COS56-35** intervient ensuite en présentant les activités du COS 56-35 : « *c'est l'accès aux vacances mais aussi de nombreuses réductions possibles dès lors que la cotisation est à jour : voyages, billetteries spectacle, cinéma, festivals, zoo, parcs (Futuroscope, Disneyland, le Puy du Fou...), parfumerie...* »

Daniel Gillard, Président de la **Mutuelle Générale** du Morbihan découvre l'importance de l'ANR56. Il explique la restructuration de la MG et le transfert d'activités vers la Sécurité Sociale.

Puis Christiane Moreau présente les candidatures au Comité d'administration d'Anne-Marie Bizet et André Volant. Candidatures acceptées par l'ensemble des participants.

Vient le résultat du concours « C'est quoi cette photo ? » organisé par Daniel Hélicher, webmaster du site de l'ANR56 qui remet les lots aux quatre gagnants.

Après un déjeuner convivial, la journée se termine par un après-midi dansant.



Cette année encore, l'opération Galettes des rois et des reines de l'ANR56 a rencontré un vif succès ! Que ce soit pour le secteur de Pontivy, au Relais Saint-Hubert à Saint-Thuriau le jeudi 17 janvier, le secteur de Ploërmel au Bowling du Lac le mercredi 23 janvier, le secteur de Lorient au restaurant « les Genêts d'or » à Gestel jeudi 24 janvier ou le secteur de Vannes à Montcalm le vendredi 26 janvier, l'ambiance y était, c'est l'occasion de retrouver les « copains, copines » ou les anciens collègues. Les très bonnes galettes étaient accompagnées de café et/ou de vin. Pas de restes... Loto ou tombola ont fait d'heureux gagnants !



Le dernier colis de Noël a été remis à Madame Anne-Marie Arnold le 26 janvier à son domicile à Belle-Ile-en-Mer par Christiane Moreau, Présidente de l'ANR56.

Il était une fois Saumur...

Francis Lopez

Il en aura fallu du courage pour motiver nos adhérents à participer à ce court séjour non loin de chez nous. Un beau jour et une nuit pour découvrir ou redécouvrir des lieux inédits au pays des troglodytes.

Les Lorientais aux aurores comme souvent, les Hennebontais guère plus tard, point d'escale à Auray et les Vannetais les plus nombreux qui, du car, feront logis en récupérant à Nantes un nouveau chauffeur beau et jeune à la fois.

Le temps est mitigé certes mais la première escale est à l'abri, deux pieds sous terre avec un musée des pommes tapées. Drôle de coutumes pour cette friandise dégustée en final arrosée d'un jus digestif, histoire de se mettre en appétit. Que de travail pour donner à la pomme l'aspect d'une galette martelée moult fois au marteau, les soirées d'hiver étaient longues au temps jadis.

La faim nous dévore, direction le premier restaurant où les premiers échanges se font avec ceux qui se connaissent et surtout ceux qui ne se connaissent pas. Une invité de dernière minute s'intègre illico avec ses 91 ans et ses anecdotes de quoi donner une leçon d'optimisme à l'ensemble du groupe.

Encore ces gouttes qui nous épargnent au château de Saumur l'histoire de France nous a donné rendez-vous. Splendeur surplombant la Loire, une guide fort sympathique, une visite dans le temps difficile à intégrer, nos pensées suffisent pour nous imaginer en costumes médiévaux. Le temps passe si vite que nous voilà déjà rendus à l'hôtel pour déposer nos valises, répartition des chambres à l'appel directif, confort assuré même si les jambes de nos moins alertes avaient quelques difficultés à monter les marches (point d'ascenseurs). Un nouveau restaurant le soir, sous terre encore,

jouxtant une cave de vins à la dégustation offerte puis à table au menu des mets typiques : les fouées de la région servies à volonté, des « mogettes » et du lard pour finir, cochons qui s'en dédient !

Deuxième jour : Le cadre Noir

Les valises sont déjà dans le car pour le retour, la cerise sur le gâteau étant le cadre noir, nous voilà donc dans une enceinte où un spectacle de premier ordre va nous être offert, deux heures de dévotion à la race chevaline, un chef d'œuvre ! En route pour Denezé sur Doué, lieu de retrouvailles pour beaucoup d'associations (la fête du jarret pour la citer), nous y croisons des Sarthois beaucoup plus âgés évidemment ! Petite salle sympathique, menu sympa comme le patron qui ne s'appelle pas Bruno mais Daniel, une promotion sur ses programmes, nous sommes tout ouïe et l'envie de rentrer ne nous presse guère. Rochemenier sera notre dernière étape avec encore un musée

troglodyte...on ne s'en lasse pas ! Il faut partir néanmoins, les déposes se font en douceur avec Xavier le chauffeur qui a partagé nos quotidiens avec sa disponibilité. Enfin le sentiment d'avoir déconnecté totalement pendant deux jours, c'est aussi cela, l'objectif de nos aventures.



Et pour les internautes il suffit de cliquer sur ce lien ou de le copier dans la barre des tâches:

<https://photos.app.goo.gl/V2B3B7DrSZEDyo5M7>

Madère... Une île paradisiaque qui se mérite

Michel François

Le 25 mai 2019, c'est la tête pleine de soleil et de fleurs que le trajet vers Madère s'est déroulé. A l'arrivée, le vent nous a empêché de nous poser à Madère, nous fûmes déroutés sur Porto Santo, petite île située à 50 kilomètres au nord. Sur de moelleux sièges en acier ou un sol au carrelage accueillant, nos corps fatigués et meurtris subirent les affres de cette première nuit. Au matin, de nos têtes le soleil avait disparu et les fleurs s'étaient fanées.

Le dimanche à 12h30, nous avons enfin posé nos valises à Madère. Le premier repas chaud et les chambres confortables ont ramené un peu de baume dans nos vieilles articulations malmenées après une nuit d'enfer. Le lundi, enfin les vacances ! Nous avons parcouru l'île par l'ouest. Première halte au charmant petit port de Câmara de Lobos avant de grimper vers la falaise de Cabo Girão, où une plate-forme en verre permet de surplomber cet à-pic de 580 m. Afin d'éviter les répétitions, les termes de grimper ou descendre seront sous-entendu, car, à Madère, il n'y a pas de routes plates. Le déjeuner a été pris dans le restaurant de Porto Moniz près des piscines naturelles creusées dans des rochers de basalte noir.



Le mardi matin, nous avons cheminé le long d'une levada, ce système original de canaux d'irrigation (3 200 km sur l'ensemble de l'île) a été creusé à la pioche. La visite de la vannerie de Camacha a permis à certains de faire leurs premières emplettes.

L'après-midi, la visite du jardin botanique commentée par notre guide Manuela, experte en botanique, fut un ravissement, confirmant le nom donné à Madère « l'île aux fleurs », même si l'étalage de fleurs en pleine campagne, découvert lors de nos circuits ne permettait pas le doute.

Le mercredi libre a été occupé selon les goûts de chacun ; visite de musées, du jardin tropical, de la ville de Funchal, sortie en 4x4... Chacun le soir a pu raconter son expérience et tous étaient ravis de leur journée. Le soir, la soirée folklorique a permis aux plus vaillants de se défouler sur la piste de danse.

Jeudi, on ne rigole plus. Les aventurier(e)s ont descendu une route de 2,5 km dans une luge en osier menée par deux vigoureux madériens. Les autres furent plus téméraires lors de la dégustation du madère à la cave Pereira d'Oliveiras. L'après-midi, les corsaires de l'ANR ont embarqué, pour une navigation de trois heures, sur la réplique de la caravelle « Santa Maria » de Christophe Colomb (ne pas confondre avec Gérard). A défaut de poissons, nous attrapâmes des coups de soleil.



Le vendredi, nous visitons le marché de Funchal, où les fleurs et fruits voisinent avec les poissons. Ensuite, direction vers le parc botanique dans le nord de Funchal. Après la découverte d'un élevage de truites, nous faisons escale au village de Santana qui a préservé quelques maisons triangulaires typiques au toit de chaume. Le retour se fait par la pointe est de l'île, déchiquetée, aux couleurs surprenantes. Samedi, retour vers la France, les courbatures du premier jour ont disparu et les fleurs ont repoussé dans nos têtes.



Trois kilomètres de pont franchis, et voici les retraités des 4 départements bretons sur l'île de Ré. Le séjour d'une semaine à Odésia - Saint-Clément des Baleines, débute le samedi 25 mai et chacun s'installe à son rythme, dans l'après-midi. Marie sera notre accompagnatrice pour la semaine.

Christiane Moreau



Dimanche 26 : une promenade sur le littoral nous emmène au phare des Baleines proche d'Odésia. Au passage, nous découvrons La Mouette, une écluse à poissons.

Un premier phare, commencé par Colbert en 1669 et achevé par Vauban en 1682, est construit en pierre et le combustible est l'huile de poissons. Sa hauteur ne permet pas d'éviter de nombreux naufrages dans la zone à risque des rochers des Baleines. Deux phares seront construits : le phare des Baleineaux (31 m) à trois km de la côte et le grand phare des Baleines (57 m) allumé en 1849. Dix neuf courageux montent les 257 marches : c'est un superbe panorama qui viendra les récompenser !

Lundi 27 : nous partons pour une journée d'excursion en direction de Brouage. Il y a 2000 ans Brouage était sous les eaux. Le golfe de Saintonge s'envase et au moyen âge des marais salants sont créés.

Mardi 28 : matinée libre. Quelques-uns partent à vélo sur les nombreuses pistes cyclables de l'île. L'après-midi une balade pédestre nous amène dans les petits chemins au milieu des marais et des oiseaux. Ces derniers vivent dans les anciens marais salants. Les ânes, emblème de l'île, présents sur les marais salants, ont été habillés de culottes afin de les protéger des piqûres de moustiques et des infections par le sel.



Mercredi 28 : nous partons pour le sud de l'île. Au matin nous découvrons Le Bois Plage et sa superbe plage de sable fin, les Gollandières. Les rues piétonnes et son joli marché animé complètent la matinée pour le plaisir des yeux et des papilles. L'après-midi, nous nous rendons à La-Flotte en passant par les vestiges de l'abbaye des Chateliers.

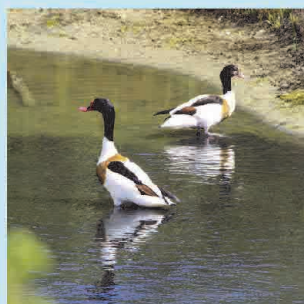
Jeudi 30 : nous assistons à une passionnante conférence organisée par la LPO. Elle joue un rôle important pour la protection de la biodiversité, des espèces et des espaces. L'île de Ré est située sur la voie migratoire des oiseaux et 350 espèces y ont été répertoriées. L'après-midi, les passionnés de cartes se retrouvent et un loto achève cette journée.

Vendredi 31 : nous disposons d'une matinée libre. L'après-midi, nous mettons le cap sur la capitale de l'île, Saint-Martin-de-Ré, ses remparts, son port, sa citadelle, son clocher observatoire. Les plus courageux montent par un escalier très étroit (à circulation alternée !) au sommet du clocher observatoire, pour admirer un panorama complet de l'île.



Un dernier apéritif nous réunit le soir afin de clôturer cette agréable semaine.

Samedi 1^{er} juin : c'est le départ, des souvenirs, de belles images ...



A vos agendas ! n'hésitez pas à consulter le site anr56m.fr !

Des réunions d'informations sur **Amicale Vie** vous sont proposées

1^{er} juillet 2019 à Vannes dans les locaux de l'ASPTT Luscanen à 14 H

2 juillet 2019 à Châteaulin Juvenat Notre-Dame Penn Feunteun à 14 H

4 juillet 2019 à Quéven à La Grange à 14 H

Sortie à la journée organisée par Marie-Thérèse Lopez : *jeudi 17 octobre*

La cité des TELECOM à Lannion et la vallée des Saints (fiche d'inscription en annexe)

Pour 2020 la destination du voyage à l'étranger sera la Thaïlande en partenariat avec le COS56-35.

Le descriptif du voyage est disponible sur le site de l'ANR 56. Les inscriptions sont gérées directement par le COS56-35 6 rue Marcellin Berthelot - BP 530 56019 Vannes Cedex

Tél : 02 97 46 67 66 ou 09 77 67 88 74 - cos.azureva56@wanadoo.fr

Des sorties ont eu lieu, toutes ne peuvent pas paraître dans ce numéro ; en voici deux !

Malgré le vent qui s'amoncelait dans nos cheveux et à l'initiative de Michel Le Ponner, les randonneurs du secteur de Vannes (ou d'ailleurs) étaient conviés au parking de Sainte-Avoye, commune de Pluneret.

Et s'il n'en restait que quatre, nous serions ces randonneurs !

Francis Lopez

Tels 3 mousquetaires munis de leur capes, nos compères ont bravé sur 10 kms, vent, marée et deux averses seulement, histoire de les enfiler... les capes ! Magnifique parcours jusqu'au pont du Bono via Saint-Goustan d'Auray, la traversée du jardin du souvenir pour retourner à la chapelle de Sainte-Avoye par la rive gauche de la rivière d'Auray.

Réconfort oblige, gâteau et boisson de qualité ont sustenté les convives. En parlant de mousquetaires, les rôles ont été attribués à l'issue de notre escapade, avec d'Artagnan au féminin, un doute pour les rôles de Porthos et Aramis, enfin Athos n'est pas sur la photo puisque c'est lui qui prenait les photos. (Vu le nombre de randonneurs, les parts de gâteau étaient plus grandes et les verres mieux remplis.)

Les fêrus de l'arène (26 avril). Un mois plus tard

Mais nos Gascons ne s'en laissèrent pas compter et nouveau rendez-vous était donné sur le « pré » point de troupes de Richelieu face aux gladiateurs du vendredi mensuel. Un soleil rayonnant était au rendez-vous cette fois, Saint-Goustan (ex fief de pirates au temps de la flibuste) avait veillé sur eux.



Dédale café : plus d'une vingtaine de personnes ont répondu présentes à la proposition de visite de ce site éphémère, situé sur la rive gauche du port de Vannes, dans les anciens locaux de la DIR. Un lieu unique, un site artistique atypique, c'est un lieu d'échanges autour d'un café, un thé spécial Dédale, une bière...

Les visites sont programmées et la file d'attente est importante. Mieux vaut s'y prendre à l'avance pour visiter les salles où les œuvres sont exposées.



Malgré que Nonante ait déjà sonné, ce couple a connu un long périple professionnel et associatif, un itinéraire hors du commun.

Annick et Guy Labbé, les Globe-Trotters de l'ANR

Francis Lopez

Il est loin le temps du début de carrière en presque-île de Rhuys ou le «facteur» Labbé, originaire de Rennes enfourchait sa bicyclette pour effectuer ses tournées.

Quel chemin parcouru d'ailleurs, grâce aux contacts de ses proches, ce qui va être cité ne sera pas forcément dans la bonne chronologie.

De Nantes à Belz, non loin de Montaigu en région nantaise, de Pont-Audemer au pays baldivien pour finir en beauté à Palaiseau, dans une recette hors classe, (tant pis pour les oublis) ce qui est sûr c'est que Guy fut le précurseur de la mobilité. Ce parcours ne pouvait se faire sans l'acquiescement d'Annick qui a gardé encore ce goût de l'aventure et de la découverte.

Guy l'animateur

Depuis ses débuts, Guy a aussi gardé, autour de son environnement professionnel, l'art et la manière des organisations. Engagements syndicaux, regroupements de collègues autour de pique-niques et de parties de pétanque... Dès la retraite, histoire de chasser l'ennui et quand la disponibilité est au rendez-vous, le voilà enrôlé dans les AVF d'Auray sections randos et tarot. A l'ANR bien-sûr comme trésorier au pied levé de notre honoraire de président Lucien Le Corre. Il crée les voyages de randonnées qui, au début comme aujourd'hui, mélangeaient les programmes. Membre du comité, il a passé la main de ses activités à votre serviteur. Grâce à son charisme et son fort caractère, il se bat aussi contre les aléas de la santé. Il remet malgré tout avec notre groupe, lorsqu'il est un peu plus en forme, les chaussures à crampons pour suivre les chemins qu'il connaît par cœur.

Et pendant ce temps-là, Annick le voit sans doute un peu plus souvent, son autre loisir, le bateau, est mis en sommeil. Que c'est beau de vieillir à deux dans la rue des roses. Des roses, elle en reçoit aussi de ses enfants, « tous casés » diraient les anciens, une fille et deux garçons, qui peuvent être fiers de leurs parents. Le parcours n'est pas encore fini : tant que l'envie est présente, le goût de la vie reste toujours vivant.

PS/ Merci à Elise, Germaine et Guy, Edouard, Lucien, Daniel d'avoir contribué à l'historique de nos amis.



Une action de résistance dans les PTT pendant la guerre : la source K

L'histoire de la source K est normalement disponible dans les bibliothèques de La Poste, mais les retraités postiers ou « orangeais » connaissent-ils ces événements qui ont eu une importance capitale dans la préparation et le déroulement du débarquement en 1944 ?

Georges Pondaven

Un peu partout, les postiers espionnèrent par exemple le courrier suspect, détruisant au passage les lettres de dénonciation à la Gestapo, à la milice. Le personnel des télécommunications avaient un autre moyen d'action privilégié, les écoutes téléphoniques. L'écoute était impossible dans les centres de relais d'amplification car les techniciens français étaient étroitement surveillés par des techniciens allemands. Les seules solutions étaient une dérivation clandestine. Ingénieur des télécommunications Robert Keller, camouflé dans les PTT, a eu l'idée de surprendre les communications téléphoniques allemandes qui s'échangeaient entre la Kommandantur de Paris et les services de Berlin via le câble Paris-Metz. Le 16 avril 1942, en pleine nuit, Robert Keller, avec une petite équipe, sous le prétexte d'une panne qu'il avait lui-même provoquée, ouvrit une fouille en bordure de la route nationale, la couvrit de la tente traditionnelle et pratiqua un à un les branchements nécessaires sur les 70 circuits du câble. Ceci fonctionna pendant 5 mois. Dans les mêmes conditions le 16 décembre 1942 à Livry-Gargan, sur le trajet du câble Paris-Strasbourg. 6 jours plus tard, sur une dénonciation, il était arrêté et envoyé au camp de concentration où il mourut.

Texte intégral disponible sur le site ANR56m.fr : Extrait du livre « Histoire des télécommunications en France » dirigée par Catherine Bertho



Le 14 avril, Odette Eve a eu 100 ans. Ce fut l'occasion pour Christiane Moreau, Présidente de l'ANR56, et pour Denis Ritchen, correspondant local, de venir, au nom de l'ANR 56, la féliciter et lui souhaiter un bon anniversaire en compagnie de ses deux fils à l'EHDAP d'Auray où elle réside maintenant et qui lui offre l'environnement et l'encadrement dont elle a besoin. C'est fabuleux d'imaginer tout ce qu'elle a vécu durant ces 100 années... Les changements, petits et grands, les événements historiques aussi, de quoi susciter l'admiration et mériter d'être souligné par de chaleureuses félicitations de la part de l'ensemble des membres de l'ANR 56 !"

13 rue des Immeubles Industriels - 75011 Paris

Téléphone : 0143792128 - Fax : 0143798684

<http://www.amicale-vie.fr>

Votre correspondant départemental

Alain Tréhorel, Tél. 02 97 47 04 56



Libérez votre esprit, Vivez vos projets en choisissant le capital décès de l'AMV

L'Amicale Vie est une mutuelle réservée aux membres de l'A.N.R., âgés de 18 ans et moins de 76 ans qui souhaitent, par une cotisation intéressante, faire bénéficier leurs proches (ou une personne de leur choix) d'un capital décès lors de leur disparition. Le capital souscrit est exonéré des droits de succession. La couverture de ce risque est assurée par la Caisse Nationale de Prévoyance.

Des options sont proposées = le capital dû étant fonction de l'option choisie. L'Amicale Vie possède un "Fonds Social de Solidarité" dont le but est de venir en aide aux adhérents dans la peine ou en difficulté financière.

Deux conditions pour adhérer : Être adhérent(e) à l'ANR et être âgé(e) de moins de 76 ans le mois qui précède l'adhésion à l'Amicale Vie.

REMARQUES

Suite à un accident le capital est **doublé** au décès ; en cas d'accident de la circulation il est **triplé**.

Au prorata de mois restants jusqu'à la fin de l'année en cours, en cas de souscription en cours d'année.

Aucun questionnaire médical n'est requis jusqu'à l'âge de 70 ans. A partir de 71 ans, un questionnaire médical est demandé.

Profitez de l'offre exclusive du 1er mai au 31 octobre 2019

Pour toute nouvelle adhésion à Amicale Vie : 6 mois gratuits de cotisation Amicale Vie + 22 € de réduction de cotisation AMV 2020 soit 1 an de cotisation ANR offert.

Des réunions d'informations vous sont proposées

1^{er} juillet 2019 à Vannes dans les locaux de l'ASPTT Luscanen à 14 H

2 juillet 2019 à Châteaulin Juvenat Notre-Dame Penn Feunteun à 14 H

4 juillet 2019 à Quéven à La Grange à 14 H

Rédaction, administration : ANR du Morbihan BP 10039 56860 Séné

tél : 02 97 66 08 73 site : ANR56m.fr

Ont participé à ce magazine : Jeanine Antignac, Colette Cailleau, Michel François, Daniel Hélicher, Loïc Le Bail, Bernard Le Vilain, Marie-Thérèse et Francis Lopez, Christiane Moreau, Georges Pondaven, Denis Ritchen, Alain et Martine Tréhorel.

Impressions du magazine : IOV Communication Parc de Botquelen 56610 Arradon Tél. : 02 97 40 87 87